

**COMMISSION DÉPARTEMENTALE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE (CDHA)**  
**COMMISSION HISTORIQUE DU NORD (CHN)**

**Journée découverte/foraine « Châteaux et manoirs de l'Artois »**

**Samedi 10 juin 2023**

Cette « journée de découverte » conçue par la Commission Départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais s'est déroulée à la satisfaction générale le samedi 10 juin. Pour la première fois la Commission historique du Nord s'était associée à cette journée de découverte (nos amis du Pas-de-Calais préfèrent cette dénomination à celle de « sortie foraine »). Cette collaboration entre les deux commissions départementales est appelée à se prolonger et à s'approfondir. L'an prochain la CHHA du Pas-de-Calais devrait rejoindre la journée de découverte proposée par la Commission du Nord.

Cette journée qui a réuni plus de quarante participants bénéficia de la présence d'une douzaine de sociétaires de la CHN. Etant donné la qualité et l'originalité du programme proposé, on aurait du reste pu espérer un afflux plus significatif encore. En tout cas un soleil radieux était au rendez-vous et donna à cette sortie une bienvenue ambiance estivale. Les adhérents intéressés et soucieux d'en savoir plus peuvent de reporter à Philippe Seydoux dir., *Gentilhommeries d'Artois et du Boulonnais*, tome1 : *Arrageois, Béthunois, Ternois*, Editions de la Morande, 2006, 404 p.

**MATINÉE**

À 9 h 15, le mot d'accueil fut prononcé par le président de la CDHA du Pas-de-Calais François DUCEPPE-LAMARRE (professeur d'histoire et de géographie dans un grand lycée d'Arras), qui a succédé il y a peu à Laurence Baudoux qui est désormais vice-présidente. Emmanuel DE CALAN introduisit ensuite la thématique de la journée en évoquant les familles ayant détenu et embelli le *château de Berles-Monchel*. L'actuel château fut construit de 1730 à 1820 et présente une composition remarquable au cœur de ce village de 500 âmes.

Trois conférences de quarante-cinq minutes furent alors présentées dans la bibliothèque du château. Matthieu FONTAINE, docteur en histoire et généalogiste successoral réussit à captiver l'auditoire en campant la famille Tournois de Bonnevallet (an X-1936) grâce à la mise en œuvre de sources privées et publiques. Abel Tournois qui fit l'acquisition du château en 1852 appartient à une famille qui traversa la Révolution, le Consulat, l'Empire et le Restauration de façon un peu singulière. Officiers dans l'armée, les Tournois de Bonnevallet s'engagèrent avec intrépidité dans les armées révolutionnaires et impériales, avant que la lignée ne se rallie à Louis XVIII et à Charles X. Les Tournois devinrent désormais de légitimistes convaincus. La famille côtoie les grands lignages nobiliaires de la région et s'implique dans la vie locale (le châtelain Jules Tournois fut maire pendant un demi-siècle).

Alain TRIFFAULT fit ensuite découvrir l'association fondée en 2012 des *Chroniqueurs de l'Atrébatie* (devenue simplement celle des *Chroniqueurs* depuis la refonte de la communauté de communes). Les auditeurs furent impressionnés par l'ampleur des réalisations de cette association de 15 membres qui propose à intervalles réguliers des conférences, des expositions et des défilés historiques dans les rues de principales communes du secteur.

Après que nos hôtes nous aient fait découvrir le parc à l'anglaise de deux hectares aménagé à partir d'un plan de 1823 qui entoure le château, il revint à Michel PARENTY, auteur d'une thèse sur l'économie manoriale du Boulonnais sous l'Ancien régime soutenue en 2020, de prononcer une conférence de synthèse sur les manoirs du Boulonnais. Comme l'écrit un chroniqueur, outre « une belle commodité de prairies et de marais », le Boulonnais bénéficie d'une « infinité de châteaux, de manoirs champêtres et de fiefs nobles ». M. Parenty a en fait plus particulièrement étudié 75 manoirs. Il scruta l'évolution sémantique des termes, s'attacha à préciser les définitions en distinguant le château du manoir. Le château est une maison seigneuriale importante, une résidence fortifiée à partie de laquelle se construisent le pouvoir et l'indépendance du châtelain. Le château à l'origine a un rôle militaire, une petite garnison y est installée. On y découvre fossés et ouvrages de défense. « Tout Boulonnais naît soldat ». On a souvent parlé de la bravoure des Boulonnais. Le manoir n'a pas cette vocation de défense et a une fin essentiellement économique. L'orateur décrit l'enclos manorial et ses diverses composantes en multipliant les exemples. Le Boulonnais est un pays naisseur, un pays privilégié qui n'est pas assujéti à la gabelle, une région qui présente une forte densité nobiliaire en lignages. Certains châteaux sont plus connus (Colembert, Souverain-Moulin à Pittefaux, Lozembrune à Wimille, Berguette à Wacquinghen...)

Le repas correspondant à la pause méridienne fut pris au *château-ferme de Penin* et eut presque une dimension gastronomique.

#### APRÈS-MIDI

Dès 14 h 15, le riche programme reprit sans que le groupe vraiment passionné ne se plaigne d'avoir eu à peine le temps de souffler. Luc DE COLNET nous fit alors l'honneur d'ouvrir son *château de Chelers* généralement fermé au public. Il le fit avec un enthousiasme communicatif. Ce château fut construit en 1746 par les Quarré de Chelers et demeure aujourd'hui dans cette famille. Deux pavillons ont été ajoutés à l'œuvre initiale. M. de Colnet présenta le salon richement meublé et la bibliothèque. Sa famille eut à cœur de faire parcourir le parc et ses frondaisons, ses arbres centenaires, sa volière aux oiseaux exotiques.

Le périple des deux Commissions se termina au *château de Villers-Châtel* où nous fûmes reçus par Jean DE FRANSSU qui présenta le château, le parc et la chapelle en liaison avec Gilles MAURY, professeur à l'École supérieure d'architecture de Lille. La forteresse de la fin du Moyen Âge nantie d'un donjon et entourée de fossés a pour l'essentiel disparu. Seule subsiste sur son flanc occidental, une tour ronde. Vers 1730, un nouvel édifice fut construit dont il reste la façade d'entrée. Au XIXe siècle le château fut vendu à plusieurs reprises. Le baron Jean-Baptiste Béthune (1821-1894), chantre du néo-gothique et défenseur résolu du catholicisme ultramontain, construit une galerie avec son décor et son sol, une aile de retour en équerre avec un donjon carré. Il veille à la construction d'une chapelle néo-gothique remarquable par sa façade, sa toiture et surtout son décor peint intérieur. G. Maury

souligna notamment qu'il s'agit d'un néo-gothique assez sobre, loin des outrances du style troubadour. Les décors peints dans la demeure n'ont rien d'ostentatoire et créent une atmosphère bien en harmonie avec un mode de vie exempt d'un excessif appareil. Un verger-potager clos de murs occupe l'espace entre le château et la ferme. M. de Franssu fit découvrir la réplique de la grotte de Lourdes installée pour servir d'écrin au culte marial si prisé dans le second XIX<sup>e</sup> siècle par les châtelains et la population du village.

Il était 17 h 45 quand le groupe ébloui d'avoir découverte tant de choses se sépara en espérant se retrouver l'an prochain pour une nouvelle « sortie foraine ». Comme le notait un participant, la CDHA a « placé la barre très haut ». La CHN devra s'employer à égaler la performance.

Philippe Guignet  
Président de la CHN